

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 139 (2013)

Artikel: Le sanctuaire gallo-romain du Chasseron : découvertes anciennes et fouilles récentes : essai d'analyse d'un lieu de culte d'altitude du Jura vaudois
Autor: Luginbühl, Thierry / Cramatte, Cédric / Hoznour, Jana
Kapitel: 5: Le "Plan des Centurions"
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835722>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le « Plan des Centurions »

5.1 Situation, topographie et stratégie de l'intervention

Dans le cadre de l'étude menée sur le sanctuaire du Chasseron, une exploration large des alentours du sommet a été effectuée afin d'obtenir des informations sur l'occupation de ses environs. Dans cette optique, la réalisation d'une campagne de sondages sur le secteur dit du « Plan des Centurions⁸⁹ » est apparue comme nécessaire au vu de la découverte d'un outil en fer (« broche-ciseau » de carrier?), de clous et de fragments de tuiles lors de prospections entreprises en 2004. Le toponyme laisse également supposer que des artefacts antiques ont été découverts anciennement, peut-être au 19^e siècle.

Le « Plan des Centurions » se trouve à 315 m au nord-est du temple, à une altitude moyenne de 1575 m. Ce plateau d'environ 100 x 80 m est délimité à l'ouest par le versant nord de l'éminence sommitale et au sud par une grande terrasse parfaitement plane qui se développe en contrebas. Le « Plan des Centurions » est marqué par de nombreux affleurements rocheux bien visibles dans la partie supérieure de ce plateau et sur le côté est, où une butte rocheuse oblongue s'élève de 1 à 2 m au-dessus du sol. Ces strates calcaires ont un pendage de 45 degrés vers le nord et une orientation est-ouest.

Bien que le sommet du Chasseron soit d'une manière générale fortement exposé aux éléments, le « Plan des Centurions » bénéficie d'une situation privilégiée grâce au versant septentrional du sommet qui le surplombe et lui offre une bonne protection contre le vent dominant du nord-ouest, le Joran.

La situation d'une première tranchée de diagnostic de 20 x 1,5 m, d'orientation sud-est/nord-ouest a été dictée par les découvertes des prospections de 2004. Cette tranchée fouillée en décapages successifs respectant au plus près la stratigraphie du site a révélé une couche de démolition romaine formée de tegulae et d'imbrices très fragmentées. Cette découverte a motivé l'ouverture d'un deuxième sondage (sondage B). Ce caisson de 10 x 3 m n'a cependant révélé qu'un affleurement rocheux fortement cryoclasté, situé directement sous l'humus moderne. Un troisième sondage (sondage C) de 3,6 x 2,6 m a donc été creusé à l'ouest de la tranchée, dans l'axe de la couche de démolition, de manière à en vérifier l'extension. Après le dégagement d'une forte concentration de tuiles dans ce nouveau caisson, il convenait de se faire une idée de l'étendue des vestiges. Aussi un quatrième sondage (sondage D) a-t-il été implanté au pied du versant sommital, à 11,5 m au sud-ouest de la tranchée A. Ce sondage de 17 x 4 m n'a révélé aucun niveau anthropique. L'absence de démolition antique au pied du versant a ainsi permis une première estimation de l'emprise du bâtiment dont l'existence est attestée par les restes de la couverture de tuiles. Cette construction était sans doute implantée dans la zone comprise entre les sondage A et D. Un cinquième caisson (sondage E) de 3,7 x 3 m a donc été ouvert dans cette zone, à l'endroit d'une petite dépression.

⁸⁹ Toponyme indiqué par un spécialiste d'histoire locale, B. Simon. Un secteur au sud-est du chalet hôtel semble connu sous le nom proche de « Plat des Centurion » (information de J. Joseph).

Il a permis de mettre au jour au nord-est une fosse circulaire associée à des fragments de céramiques culinaires. La concentration de tegulae et d'imbrices y était cependant nettement moins importante que dans les sondages voisins, A et C. L'implantation du dernier sondage (sondage F) visait donc à vérifier si cette concentration de mobilier céramique se poursuivait davantage à l'ouest.

La surface totale des sondages représente plus de 90 m², fouillés jusqu'au substrat géologique.

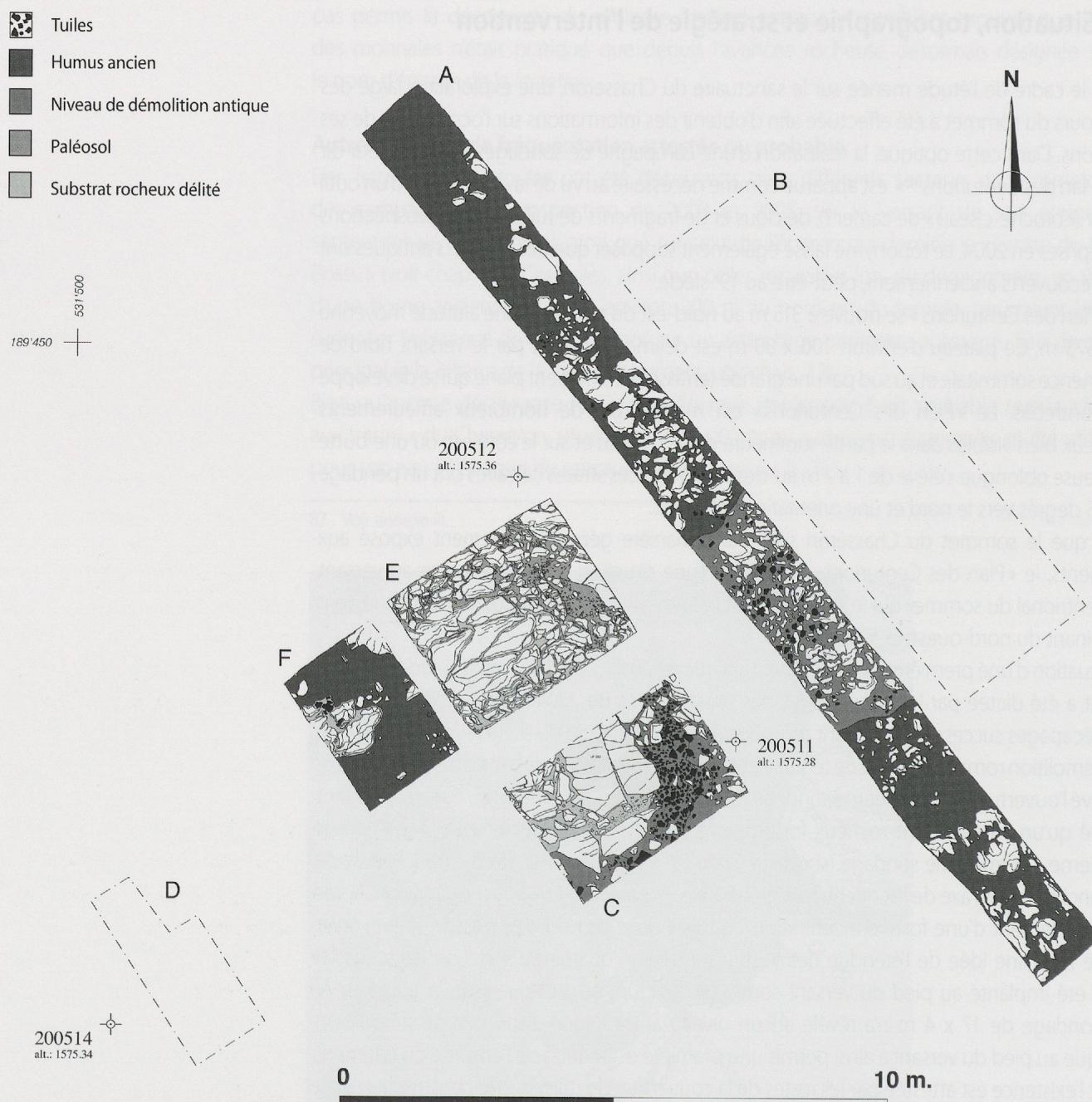


Fig. 5.1 Plan détaillé de l'intervention au « Plan des Centurions ».

5.2 Stratigraphie, horizons et résultats

Les différents sondages implantés sur le « Plan des Centurions » ont permis de distinguer sept horizons stratigraphiques.

HORIZONS STRATIGRAPHIQUES

A	humus
B	humus ancien
C	démolition antique remaniée
D	démolition antique en place
E	substrat remanié (remblai antique ?)
F	paléosol avec calcaire cryoclasté
G	calcaire en place

Ces horizons ne sont pas représentés dans l'ensemble des sondages fouillés. Les sondages B et D présentent ainsi des séquences stratigraphiques exclusivement naturelles : substrat rocheux, paléosol, humus ancien et humus récent. Quant aux caissons A, C, E et F, ils ont permis de mettre en évidence une stratigraphie légèrement plus complexe, incluant notamment des niveaux de démolition antiques, en place ou remaniés. (fig. 5.2 et 5.3) Ces couches anthropiques n'apparaissent qu'à 20 cm sous la surface du sol actuel et se marquent, tout particulièrement dans le sondage C, par une concentration de tuiles aux cassures nettes qui témoignent d'une démolition in situ. Ces niveaux d'effondrement de l'édifice reposent à même la roche ou dans des dépressions, sur une couche argileuse riche en cryoclastes. Cette dernière, qui résulte de la dégradation du calcaire, paraît avoir été remaniée en certains endroits, notamment dans le sondage C, de manière à niveler le terrain.

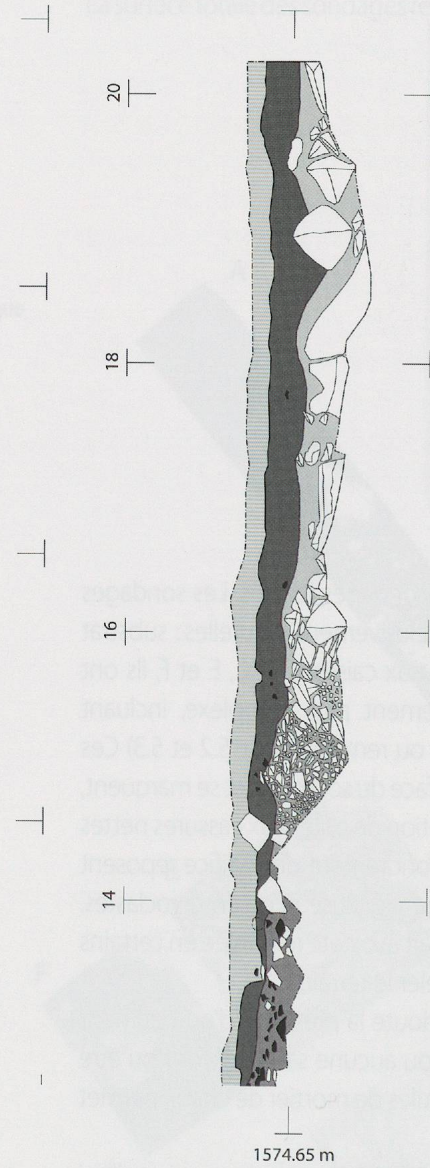
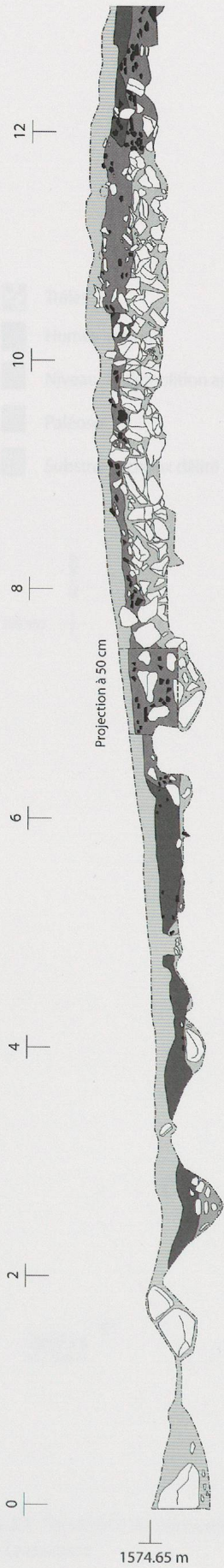
Les restes de tuiles romaines indiquent donc sans aucun doute la présence d'un bâtiment qu'il est difficile de restituer, puisqu'aucun vestige de mur ou aucune sablière n'ont pu être mis en évidence. L'absence de moellons calcaires et de nodules de mortier de chaux permet toutefois de restituer un édifice en matériaux périssables.

L'étude de ces stratigraphies montre que plusieurs affleurements calcaires, aujourd'hui couverts d'humus, étaient apparents durant l'Antiquité. Le sommet de ce substrat calcaire ne se trouve souvent qu'à une dizaine de centimètres sous la surface actuelle, soit nettement plus haut que la démolition de tuiles, ce qui permet de penser que le bâtiment était surélevé et doté d'un plancher. Cette hypothèse paraît confortée par la découverte d'un bon nombre de clous en fer. L'usure récurrente de leur tête indique bien qu'ils ont dû servir à assembler un plancher.

Il faut encore signaler une fosse circulaire (Fo 343) dans la partie orientale du sondage E (fig. 5.4). Cette structure d'environ 1,20 m de diamètre pour une profondeur de 60 cm a livré la plus forte concentration de mobilier archéologique de ce caisson (céramiques culinaires, clous, pierre à aiguiser). Il s'agit très certainement d'une fosse-dépotoir.

Les niveaux de démolition du bâtiment sont enfin scellés par l'humus ancien, qui contient encore quelques fragments de tuiles, mais très érodés, et ensuite par l'humus récent.

Fig. 5.2 Stratigraphie est-ouest du sondage A. Vue sud.









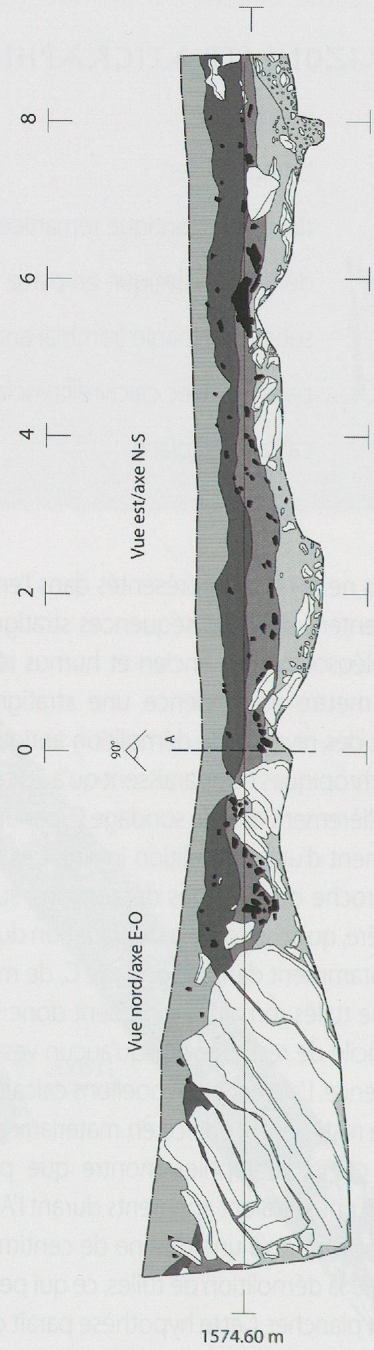
-  Tuiles
-  Humus moderne
-  Humus ancien
-  Niveau de démolition antique
-  Paléosol
-  Substrat rocheux délité

Fig. 5.3 Stratigraphies du sondage C. Vue nord et est.



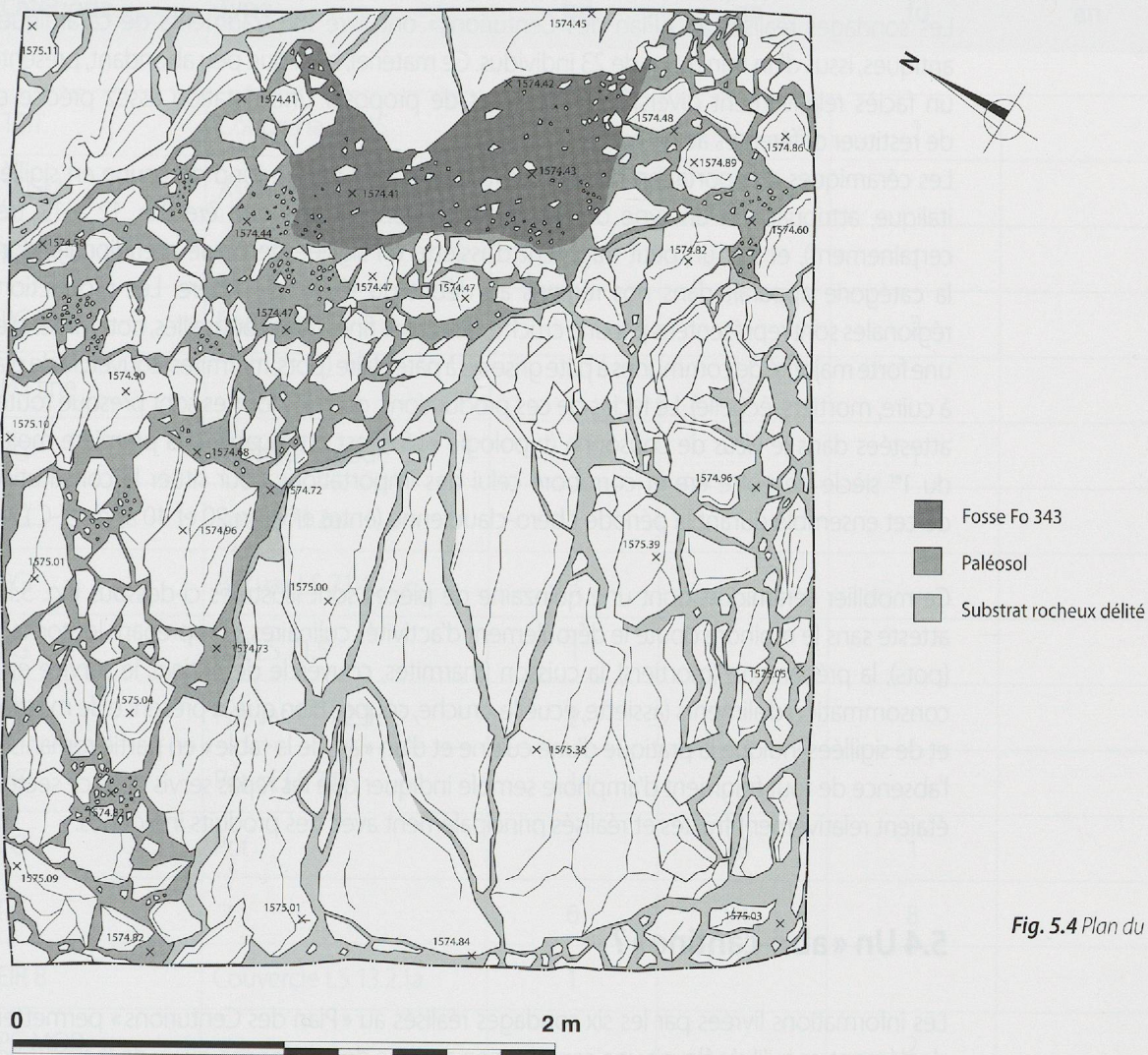


Fig. 5.4 Plan du sondage E et situation de la Fo 343.

5.3 Éléments architecturaux, mobilier et chronologie

Tuiles et clous

Les éléments architecturaux mis au jour dans le secteur du « Plan des Centurions » se composent, pour l'essentiel, de tuiles et de clous. La quantité de tuiles, *imbrices* et *tegulae* confondues, se monte à près de 430 kg. L'étude de leurs modules et de leurs traces digitées est présentée au chapitre 8.5.

Les 45 clous mis au jour dans ce secteur ont été étudiés en se fondant sur la typologie définie pour le site de Bibracte et largement reprise depuis⁹⁰. Ils se répartissent principalement entre deux types: les clous de menuiserie (26 exemplaires) et les clous de construction (15 occurrences). L'usure très nette des têtes de certains de ces derniers, corroborée par des indices stratigraphiques, permet de penser que le bâtiment en matériaux périssables dont ils proviennent était muni d'un planché surélevé.

Le dernier type de clou mis en évidence dans ce secteur est celui des clous de *caligae*, représentés par quatre exemplaires attribuables au Haut-Empire.

90 J.-P. Guillaumet et S. Rieckhoff dans Buchsenschutz *et al.* dir. 1999, p.175.

Le mobilier céramique

Les sondages réalisés au « Plan des Centurions » ont livré 218 fragments de céramiques antiques, issus d'un minimum de 23 individus. Ce matériel, bien que peu abondant, présente un faciès relativement diversifié, qui permet de proposer une datation assez précise et de restituer différentes activités.

Les céramiques d'importation ne sont représentées que par un fond de coupe en sigillée italique, attribuable à un type des premières décennies de notre ère (Ha. 12 à 15, très certainement), et par un petit fragment d'assiette en sigillée de Gaule méridionale, dont la catégorie apparaît dans nos régions au début du règne de Tibère. Les productions régionales sont représentées par une cruche, des grises fines (deux bouteilles, notamment) et une forte majorité de communes à pâte grise ou à pâte claire (pots, marmites, couvercle de plat à cuire, mortiers, écuelle). Le faciès de ces productions, dont les formes sont presque toutes attestées dans le *vicus* de Lousonna (typologie « LS »), est attribuable à la première moitié du 1^{er} siècle de notre ère et corrobore celui des importations pour situer la constitution de cet ensemble durant la période tibéro-claudienne (entre environ 20 et 40 après J.-C.).

Ce mobilier céramique, dont une quinzaine de pièces sont illustrées ci-dessous (fig. 5.12), atteste sans le moindre doute le déroulement d'activités culinaires, comprenant le stockage (pots), la préparation (mortiers), la cuisson (marmites, couvercle de *patina*), le service et la consommation d'aliments (assiette, écuelle, cruche, coupe). Bien que la présence de mortiers et de sigillées indique la pratique d'une cuisine et d'un « art de la table » en partie romanisés, l'absence de tout fragment d'amphore semble indiquer que les repas servis dans ce secteur étaient relativement frustes et réalisés principalement avec des produits indigènes.

5.4 Un « abri-cantine » ?

Les informations livrées par les six sondages réalisés au « Plan des Centurions » permettent de démontrer qu'il s'y élevait une construction antique dont l'emprise, au vu de la répartition de ses tuiles, devait couvrir une surface d'environ 25 m². Bien que ses vestiges soient très ténus et que son plan ne puisse être clairement établi (un angle observé), il semble certain que ce bâtiment était construit en matériaux légers (bois ou terre et bois), tandis que l'importante quantité de tuiles mise au jour (près d'une demi-tonne) ne laisse aucun doute sur l'existence d'une toiture de *tegulae*. Les bancs de calcaires sous-jacents affleurant à des niveaux très variables et le grand nombre des clous retrouvés, dont certains présentent une tête très usée, permettent de supposer l'aménagement d'un plancher surélevé. Quant aux fondations, il faut admettre l'existence de sablières basses reposant directement sur le substrat, tantôt calées au moyen de blocs cryoclastiques et tantôt insérées dans des failles réaménagées. L'absence totale de trous de poteau dans nos sondages s'explique probablement par la morphologie du terrain, dont les nombreux affleurements ne permettent guère leur implantation.

La chronologie de cette construction et des hypothèses quant à sa fonction peuvent être proposées grâce au mobilier céramique découvert dans les sondages C, E et F ; la plupart des tessons reflètent en effet une utilisation culinaire (pots de cuisson ou de stockage, assiette, mortier, cruches...) et appartiennent tous à des types de la première moitié du 1^{er} siècle de notre ère. Cette datation, qui correspond à celle de la construction du temple, nous permet de supposer un lien direct entre l'aménagement des deux sites, hypothèse renforcée par l'analyse pétrographique des tuiles, qui démontre qu'un même lot de *tegulae* a été employé dans les deux secteurs. La présence au « Plan des Centurions » de vastes affleurements présentant des litages dont l'épaisseur et le pendage conviennent idéalement au débitage

Catégorie	Type	bd	pn	fd	an	pf
TSIT	Coupe Ha. 12-15			1		
TSGM	Assiette		1			
PCCRU			1	1		
PG fine	Bouteille			2		
PG fine			8			
PG	Marmite tripode			1		
PG	Pot LS 7.1.2a	1				
PG	Pot var. LS 7.1.4	3				
PG	Pot LS 7.1.5	1				
PG	Pot var. LS 7.2.3	2				
PG	Pot cf. LS 7.1	1				
PG	Pot	1	18	1		
PG		6	94	8		
EIR B	Couvercle LS 13.2.1a	1				
PC MOR				2		
PC	Ecuelle à fond plat			1		
PC	Marmite à marli	1				
PC	Pot var. LS 7.1.10c	2				
PC	Pot cf. LS PG 7.2.3	2				
PC		2	45	3		
PCGROS			1			
PSGROS			3	3		
indéterminé			1			
Sous-total		23	172	23	-	-
Total						218

Fig. 5.5 Les céramiques du « Plan des Centurions » : inventaire général.

de moellons comme ceux utilisés pour la base des murs du grand *fanum*, ainsi que la découverte en prospection d'un outil en fer qui semble pouvoir être interprété comme une broche-ciseau de carrier, incitent naturellement à penser que ce secteur a été utilisé comme carrière et que la construction qui s'y trouvait avait un rapport avec cette activité. Les 25 m² de cet édifice ne permettent guère d'imaginer qu'il ait pu servir de logement pour des ouvriers, mais la découverte de céramiques servant à préparer et à consommer des aliments pourrait laisser supposer qu'il était utilisé comme cantine et comme «abri de chantier» par les carriers engagés dans le programme de monumentalisation du sanctuaire durant la période tibéro-claudienne.

Il peut encore être relevé qu'une grande proportion des tuiles retrouvées dans le secteur présentent des traces de surcuisson qui peuvent être liées à un incendie, même si aucune couche carbonifère n'a pu être observée. La géologie du site a pu favoriser une dégradation rapide du charbon et ne permet donc pas d'exclure qu'une destruction par le feu a mis un terme à la brève occupation de ce secteur. (CC, DM, JH, AR, SB)

Horizons par secteurs (« Plan des Centurions »)

Sondage A

Humus: UF 241
 Humus ancien: UF 243, 245
 Démolition antique en place: UF 244
 Substrat remanié (remblai antique): UF 345
 Paléosol: UF 346, 348
 Calcaire en place: UF 252

Sondage B

Humus: UF 246, 251
 Humus ancien: UF 250, 252, 254

Sondage C

Humus: UF 247
 Humus ancien: UF 248, 249
 Démolition antique remaniée: UF 269, 344
 Démolition antique en place: UF 268
 Substrat remanié (remblai antique): UF 350, 351
 Paléosol: UF 270
 Calcaire en place: UF 252

Sondage D

Humus et humus ancien: UF 255

Sondage E

Humus: UF 256
 Humus ancien et démolition antique remaniée: UF 258
 Démolition antique en place: UF 256, 337
 Fosse: UF 352, 353
 Paléosol: UF 341, 343
 Calcaire en place: UF 257

Sondage F

Humus : UF 260

Humus ancien : UF 262

Démolition antique en place : UF 266

Substrat remanié (remblai antique) : UF 267

Calcaire en place : UF 261

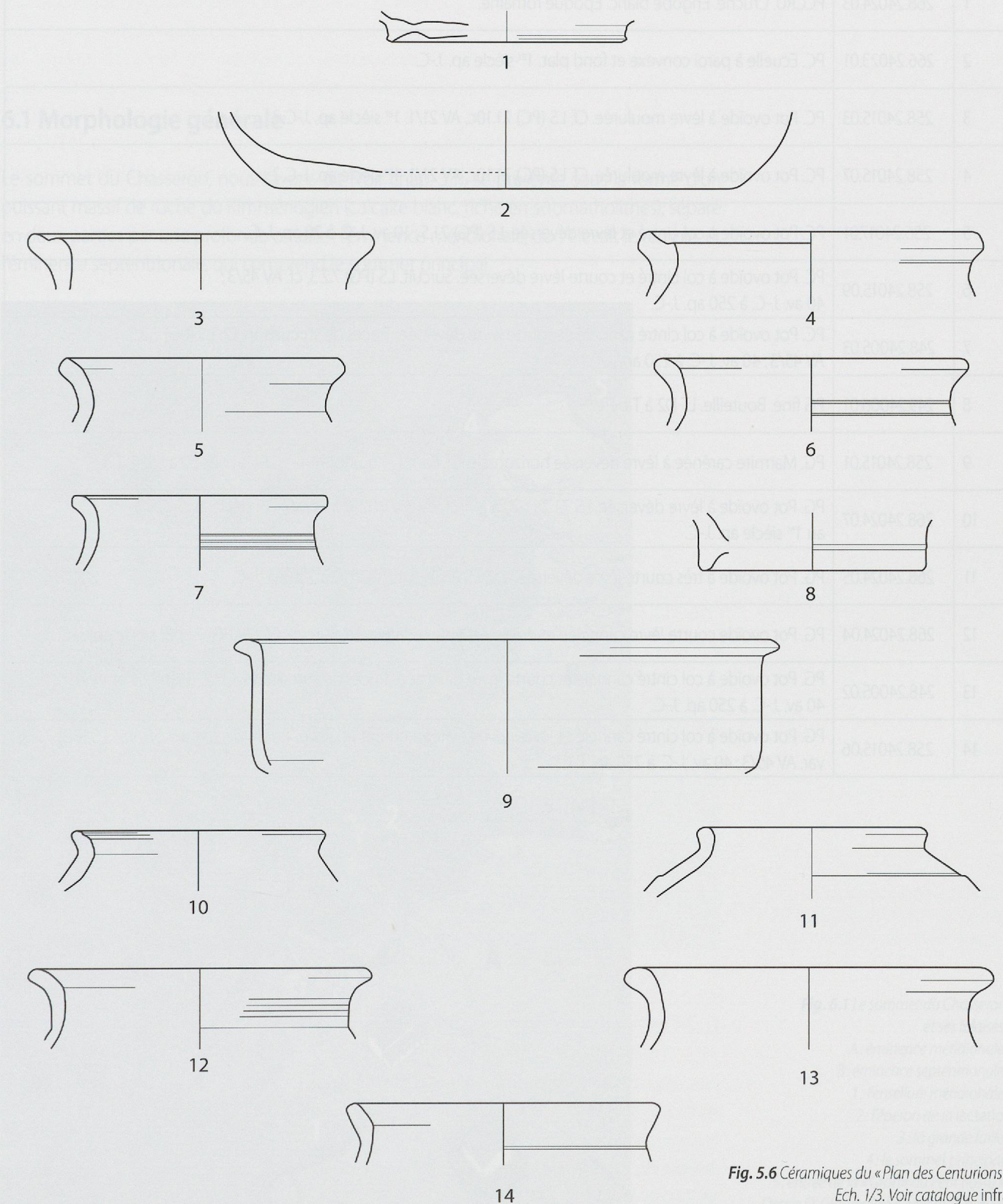


Fig. 5.6 Céramiques du « Plan des Centurions ». Ech. 1/3. Voir catalogue infra.

Catalogue du mobilier céramique illustré (« Plan des Centurions »)

N° ill.	N° inventaire	Catégorie, forme, type, datation.
1	268.24024.03	PCCRU. Cruche. Engobe blanc. Epoque romaine.
2	266.24023.01	PC. Ecuelle à paroi convexe et fond plat. 1 ^{er} siècle ap. J.-C.
3	258.24015.03	PC. Pot ovoïde à lèvre moulurée. Cf. LS (PC) 7.1.10c, AV 21/1. 1 ^{er} siècle ap. J.-C.?
4	258.24015.07	PC. Pot ovoïde à lèvre moulurée. Cf. LS (PC) 7.1.10c, AV 21/1. 1 ^{er} siècle ap. J.-C.?
5	256.24017.01	PC. Pot ovoïde à col cintré et lèvre déversée. LS (PG) 7.1.5; 10 av. J.-C. à 20 ap. J.-C.
6	258.24015.09	PC. Pot ovoïde à col cintré et courte lèvre déversée. Surcuit. LS (PG) 7.2.3, cf. AV 45/3; 40 av. J.-C. à 250 ap. J.-C.
7	248.24005.03	PC. Pot ovoïde à col cintré cannelé et courte lèvre déversée. Traces de surcuisson. Cf. LS (PG) 7.2.3. AV 45/3; 40 av. J.-C. à 250 ap. J.-C.
8	249.24006.01	PG fine. Bouteille. LT D2 à Tibère.
9	258.24015.01	PG. Marmite carénée à lèvre déversée horizontale. Cf. Barral - Luginbühl 1995 M5a; dès 50 av. J.-C. (?)
10	268.24024.07	PG. Pot ovoïde à lèvre déversée. LS 7.1.2a (-20 à 80), cf. AV 34/1 (1/10 à 40/50); 1 ^{er} siècle av. J.-C. au 1 ^{er} siècle ap. J.-C.
11	268.24024.05	PG. Pot ovoïde à très courte lèvre déversée. Var. LS (PG) 7.1.4; 100/110 à 250 ap. J.-C.
12	268.24024.04	PG. Pot ovoïde courte lèvre cannelée et déversée, épaule marquée. Surcuit. Cf. LS (PG) 7.1; 1 ^{er} siècle ap. J.-C.
13	248.24005.02	PG. Pot ovoïde à col cintré cannelé et courte lèvre déversée. Traces de surcuisson. Cf. LS (PG) 7.2.3 et AV 45/3; 40 av. J.-C. à 250 ap. J.-C.
14	258.24015.06	PG. Pot ovoïde à col cintré cannelé et lèvre déversée légèrement épaissie. Traces de surcuisson. Var. LS (PG) 7.2.3, var. AV 45/3; 40 av. J.-C. à 250 ap. J.-C.